

Lettre de E. Penlis à Émile Zola du 18 mars 1898

Auteur(s) : Penlis, E.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Penlis, E, Lettre de E. Penlis à Émile Zola du 18 mars 1898, 1898-03-18

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6374>

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-03-18](#)

AdresseZanzibar

Description & Analyse

DescriptionTémoignage de sympathie

Information générales

Langue[Français](#)

CoteZAN PENLIS 1898_03_18

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.
SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 28/08/2018 Dernière modification le 21/08/2020

Zanzibar 18 Mars 98

Muyne

Monsieur Ekala
Paris

Monsieur,
Permettez-moi
de venir vous apporter le
tandis, mais sincère témoignage
de mes sympathies.

Si le premier
devoir d'un citoyen et
l'observance de la loi, son
droit corrélatif le plus strict
est d'exiger qu'elle soit
observée à son égard. Hors
de là, il n'y a plus que
bon

bon plaisir et servitude.

Give la liberté,
monsieur, et bonjour à
aux qui se lèvent pour
la défendre.

E. Penlis